



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. De la briefveté de la vie, & de ses causes.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

INSTRUCTION II.

De la briefveté de la vie, & de ses causes.

ARistote suivy d'Averroës, Jamablique, & asseuré de Saint Thomas le Docteur Angelique, après des longues disputes sur la nature du temps, ils ont tous dit unanimement qu'il n'estoit que par imagination, car estant composé de trois differences qui ne sont presque rien, sçavoir du passé, du present, & du futur, il leur sembloit n'estre qu'un fantome forgé de trois ombres pour ainsi dire; d'autant que le passé est passé & ne peut plus estre, l'avenir est à venir, & n'est pas encor, & ce qui est à present, est à guise d'un point qui n'est presque point. Car il coule & roule tousiours sans cesse. Ainsi en est-il de nostre vie, car l'homme estant mortel tous les instans d'icelle, elle ne semble à ceux qui la considerent estre qu'un fantome, en verité, fondé sur trois instans qui se rencontrēt tous ensemble & passent tpus en un, car l'estre de la vie passée, n'est plus rien dans la nature, comme aussi l'estre futur n'est pas encor arrivé, & l'estre

l'estre present n'estant qu'un instant, passe comme un éclair. La vie de l'homme donc selon cette opinion ne peut avoir qu'un instant pour sa course, ou qu'un jour dit le Roy Ezechias, en ces termes: *Seigneur vous me donnés l'estre au matin, & au soir vous me l'ostez.* Comme ont aussi tres-bien remarquez S. Justin, & S. Irenée, quand ils disent que personne n'a vescu un jour entier selon le Calendrier de Dieu, car mille ans dit l'Ecriture ne sont que comme un jour devant le Seigneur en comparaison de l'Eternité. *Mille anni tanquã dies hesternæ præterit.* Donc selon ce calcul l'homme n'aura jamais la vie d'un jour & même ne l'a eu, car Adam n'a vécu que 930. ans, ce n'est pas la vie d'un jour. Mathusalé qui a vécu le plus de tous entre les anciens pour ne pas parler d'Elie & d'Enoch, n'a arrivé que jusqu'à 969. ans, & il est mort.

David & Job tres-saints personnages, philosophant sur la vie de leur temps. Le premier la comparoit à un ombre. Le deuxieme à la fumée. Le Sage Salomon disoit que la vie de l'homme n'estoit qu'un passade d'ombre, Saint Jacques ne veut que ce soit autre chose qu'une va-

peur paroiffante pour peu de temps, ne
 27.86 foyez donc en fi peu de temps, tel qu'on
 vous puiſſe appeller, *inveterate dierum
 malorum*. Un vieillard de mal-heur.

Le Symbole du Prophete Roy, m'a
 grée d'avantage que nul autre, quand il
 la compare à une herbe qui paſſe le matin
 & y fleurit, mais au ſoir elle ſe courbe,
 ſ'endurcit & ſeichit. *Manè dit-il, ſicut
 herba tranſeat, manè floreat & tranſeat,
 veſpere decidat, induret & areſcat.*

La vie de l'homme eſt ſemblable à la
 roſe, qui croiſſant dans les épines naiſt
 au matin, ſ'epanoüit au corps du jour,
 & ſur le ſoir eſt toute fletrie, ainſi l'hom-
 me croiſt dans les miſeres, il forte au
 Soleil levant de ſa jeunefſe, il ſe treuve
 dans ſa vigueur en l'âge viril, & ſur le
 ſoir de ſa decrepitude, il baiſſe les espa-
 les pour luy faire regarder le lieu du re-
 pos dans le tombeau.

L'homme d'oc pour Prince ou Monar-
 que qu'il ſoit, doit apprendre que la vie
 eſt bien courte, & qu'il reſſemble à ces
 condamnez aux beſtes carnacieres, car la
 ſentence eſtant portée, il faut combattre
 contre les lyons, les ours & autres ani-
 maux affamez & ſauvages, ainſi dit

Job: *Vita hominis militia eſt ſuper terram.*

La

La vie de l'homme est un combat sur la terre, & la sentence est prononcée, il faut mourir bien tost, car la nature est semblable à cette cruelle mere de Moyse; laquelle n'eust pas p'stôt engendré, qu'elle fut obligée de le mettre dans un berceau de joncs, l'aventurant sur le torrent d'Egypte. Ainsi nous ne sommes s'itôt enfantez que la nature pleine de cruauté nous delaisse sur le torrent de cette vie, d'où nous n'échappons jamais que pour aller à la mort.

Plusieurs Payens mesurant l'estenduë de nos jours avec celle des bestes, ont querellé la nature, disant qu'elle estoit mere au reste des animaux, & maratre seulement à l'homme, car Ciceron ce ^{Cic 3.} brave Orateur Romain, nous a laissé par ^{Tusca} escrit en ses questions Tusculanes que Theophraste avoit coûtume de se plaindre de la nature, en ce qu'elle avoit donné plus de vie aux corbeaux que non pas à l'homme. Autant en faisoit Pline ce grand Naturaliste, conferant la vie des corneilles & autres bestes, avec celle hommes de son temps, car il dit qu'elles vivent plus de 500. ans; les cerfs plus 900. les corbeaux plus de 1000, & le phœnix plus de 2000.

Au

Au contraire qu'entre tant de personnes à peine une seule pouvoit arriver jusqu'à cent ans, ce que considerant, il protestoit que cette cruelle, nous avoit trop fait d'injures.

Mais parlant en bon Chrestien, je dis que Dieu a tres-bien fait renfermant les longues vies des Anciens, dans les plus courtes des nostres, d'autant qu'il scait que les sens & pensées du cœur humain, sont portez au mal dès l'adolescence, & s'il prolongeoit les années, les hommes se chargeroient tellement de crimes, que la vie leur seroit plustot une mort continuelle pour les malheurs qui leurs arriveroient dans cette vie, & dans l'autre, le Purgatoire leur sembleroit un enfer pour la multitude des peines restantes, qui selon la rigueur de la Justice Divine resteroient à endurer, pour reparer le tort fait à Dieu par les offenses de la vie passée, recompensant les defauts par les souffrances de ses flammes.

Job ce grand miroir de patience dit pour nous consoler dans cette briefveté, qu'il n'est pas bon de vivre long temps, à raison que nous ne sommes pas si tost nez qu'il nous fait resoudre à souffrir des rudes guerres tout le temps de nostre vie,
mais

mais de guerres continuels, & partant font la cause de la briefveté de nos jours.

En voulez vous voir la verité ? elles ont esté allumées dans les Anges, continuées entre les hommes au paradis Terrestre, & communiquées de pere en fils jusqu'à nous, & qui dureront jusqu'à la fin du monde. Guerres qui ne sont mortelles qu'avec nous, parce qu'elles ne se peuvent appaiser par les Sacramens, ny par nos bonnes œuvres, car la concupiscence demeure après le Baptême; guerres qui ne peuvent estre estouffées par la force de nos Ames, d'autant que les premiers mouvemens ne sont pas dans la puissance de l'homme, pour empêcher leurs fumées & cruautéz. Guerres desquelles jamais creature n'a esté exempte, non pas même JESUS-CHRIST, en voicy la deduction.

Les Cieux ne furent pas plustot créés que les Anges commencerent à forger leur nature, & d'une course violente; dès lors elles ont tousiours continué & ne cesseront jamais d'en vouloir aux hommes, car Adam & Eve ne furent pas plustot en estre, qu'ils furent attaquez furieusement, & eurent des impressions & mou

mouvements si violens, qu'ils tomberent de l'orient de l'innocence dans l'occident du peché, l'état le plus funeste, & le plus mal-heureux de la nature. Voila la premiere & principale cause de la briefveté de nos jours. Pourtant Jacob & Esau dès le ventre de leur mere, n'ayant pas encor des armes, se faisoient la guerre à coups de pieds. Preuve asseurée que les hommes ont dès leurs conceptions ces appetits sensibles & concupiscibles, la chair & l'esprit conspirant l'un contre l'autre.

Cecy paroît dans ces deux freres jumeaux ne voulant souffrir la moindre peine ou incommodité.

Abel & Cayn deux autres freres, celuy cy sacrifie à Dieu des fruits de la terre, celuy là fait offrande des premiers nez, & de la graisse de ses troupeaux, cause dequoy l'œil de Dieu se tourne sur Abel avec le mépris de Cayn, & voila la guerre créée, ils se poursuivent si bien de prés & d'une telle colere, que Cayn assassine son frere Abel.

Gen 4 Voyez le pareil entre Absalon & Am-
2 Reg. mon, entre les deux fils de la veuve, de
13. laquelle est faite mention dans l'Ecriture
2 Reg. icy spécifiés, entre Loth & Abraham, en-
14. tre Sara & Agar, la Dame & la servante,
Gen. 13 mar

marque assuree que la raison & la concupiscence ne peuvent estre en paix dans la maison de l'homme, ce qui ne luy peut causer qu'une briefveté de ses jours. En voulez vous voir la preuve? Saint Paul nous l'exprime merueilleusement bien, quand il dit: *Que la chair combat l'esprit, & l'esprit la chair.* Oüy c'est cette Eve qui attaqua le premier homme dans le paradis Terrestre, qui estoit pourtant dans l'état d'innocence, auquel l'ennemy ne pouvoit avoir tant de prise.

C'est cette fornicatrice Jezabel qui fait perdre les Roys, c'est une Dalila qui cause la ruine de Samson. Enfin c'est la concupiscence qui est cause de tous les mouvemens déreglez & passions de nostre Ame. Le même Apostre dit encor en ces termes exprés: *Nous n'avons pas seulement à combattre la chair & le sang,* Eph. 6 *mais aussi les Reçteurs du monde.* Icy il specifie deux sortes de guerres, sçavoir les civiles & les estrangeres, comme s'il vouloit dire, dès nostre enfance deux sortes de guerres nous fatiguent, le diable & le monde nous font la guerre au dehors, & celle la est estrangere: mais celle qui nous est declarée de la partie de nostre concupiscence;

piscence; comme estant intestine; elle est au dedans, & celle là nous fait la guerre civile, & bien que les premieres soient plus furieuses, les civiles pourtant sont beaucoup plus dangereuses: car elles ne nous laissent jamais en paix. Elles sont avec nous dans le berceau comme nous estant connaturelles, elles se forrifient avec les âges, elles nous fatiguent quand les estrangeres sont dās leurs forces, pour enfin nous precipiter dans le tombeau de la mort, & le plus souvent de la mort eternelle: parce qu'elles ne s'estudient qu'à nous enfanter des ennemis pour faire succomber nostre esprit.

Il faut donc les combattre vigoureusement, lors que nous avons le temps, puis que selon l'Apoltre: *Ce qui nous est present*
2 Cor. bon ou mauvais ne peut estre que d'un moment. Oüy il faut suivre l'avis du Sage, qui nous admoneste serieusement à ne nous glorifier sur le jour de demain, d'autant qu'on ne sçait ce qui peut arriver de mal-heureux. *Ne vous battez point dit-il, dans l'esperance de l'avenir, puis que vous pouvez estre prevenu par la mort avant vōtre réveil; & sans attendre au lendemain, faites à l'heure même le bien qui est en vōtre pouvoir; & au lieu de vous confier imprudemment*

ment

de l'homme. Ch. VI. Inst. III. 427
ment sur l'incertitude du futur, employez
sagement le present qui est assuré, & dont
vous pouvez, utilement disposer.

INSTRUCTION III.

Des miseres de l'homme & du moyen pour
les endurer avec patience.

Tous ceux qui ont le mieux confi-
deré la nature de l'homme, & qui
en ont parlé en verité d'experience, entre
lesquels le premier a esté Job, qui s'en-^{Iob 10.}
nuoyoit de vivre, lorsqu'il y songeoit, & ^{Ch. 14.}
disoit à bon droit: *Tedet animã meã vitæ.*
Et ailleurs il dit en se plaignant, que
l'homme né de femme n'a vie que pour
un peu de temps, & pour sa consolation
ne luy est laissée qu'une Iliade de mise-
res, dont sa vie en est remplie, d'au-
tant qu'il est né de la creature la plus
frelle, qui est la femme, vous le voyez
bien sortir dãs son adolescence, *quasi flos*
egreditur, à guise d'une fleur, mais du-
rant sa vie, *conteritur*. Il est gasté de plu-
sieurs maladies, il fuit dans sa vieillesse,
comme un ombre, *fugit velut umbra*. Pas-
sant subitement de la vie au trépas, &
jamais vous ne le voyez subsister long
temps dans un même estat, d'autant
qu'il